Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-09-01 10:00
Date de diffusion 2026-08-26 19:30
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

LE GRAND MÉLANGE DES FILS DE DIEU AVEC LES FILS DES HOMMES

Genèse 6

Prêché à Krefeld le 01 septembre 1991, à 10 heures 00

(Retransmis le 26 août 2026)

Il y a quelques points que je voudrais aborder aujourd'hui, en rapport avec la prédication de la Parole que nous entendons abondamment en ce lieu et que nous devons laisser habiter en nous. En ce qui concerne la parole d'introduction, je voudrais lire de manière brève le passage d'Hébreux chapitre 12, à partir du verset 22 :

« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel ».

Une merveilleuse parole ! Il existe plusieurs passages dans l'Ancien Testament qui annoncent que Dieu devait conclure une nouvelle alliance, par exemple dans le prophète Jérémie au chapitre 31, ce chapitre qui parle également du retour du peuple d'Israël dispersé. Jérémie chapitre 31 verset 31 :

« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, Où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda Une alliance nouvelle ».

Je ne voudrais pas continuer la lecture. Celui qui désire, pourrait le faire lui-même. Ici, il nous est simplement dit que Dieu voulait conclure une nouvelle alliance. Nous savons tous où Il a conclu la première alliance. Chacun connaît l'alliance conclue à Sinaï, chacun connaît le don de la loi ; le Seigneur Dieu descendit sur le mont de Sinaï, parla à Moïse et tout le peuple entendit la voix du Seigneur ; le peuple fut saisi de crainte, car la voix du Seigneur était si puissante, et le feu ainsi que la fumée montaient, car Dieu était descendu dans ce feu pour donner Sa Parole. Le peuple fut rempli de crainte, puis il fut aspergé de sang. C'est ainsi que Dieu a inauguré la première alliance avec le peuple d'Israël, par l'intermédiaire de Moïse.

Ensuite vint la promesse qu'Il conclurait une nouvelle alliance, et tout le Nouveau Testament rend témoignage de cette alliance que Dieu a établie. Puisque cette promesse figure dans l'Ancien Testament, nous avons le droit de nous demander : quand est-ce que Dieu a-t-Il conclu cette Alliance et où l'a-t-Il conclue ? Et nous entendons

notre Seigneur dire dans Matthieu chapitre 26 verset 28 : *« Ceci est Mon sang, le sang de la nouvelle alliance ».*

Autrefois, le peuple et le livre furent aspergés de sang, mais ici, une nouvelle alliance est établie et le Rédempteur Lui-même a donné Son sang, et par Son sang, Il a donné Sa vie pour nous, pour les enfants de la nouvelle alliance. Et nous croyons qu'Israël est également inclus dans cette nouvelle alliance et qu'il prendra également part lors de son accomplissement. **Dieu a commencé avec Israël, Dieu achèvera avec Israël ; et entre les deux se trouve l'Église tirée des nations**. Nous ne voulons pas nous approfondir dans ce domaine, cela a déjà été assez souvent exposé. Quoi qu'il en soit, Dieu a un plan, un plan de salut pour l'humanité et nous devons nous laisser intégrer dans ce plan divin du salut et devenir participants de ce que Dieu accomplit en notre temps.

Nous avons en ce lieu la liberté de parler aussi de ce que Dieu a fait dans notre génération. Les autres peuvent peut-être dire : « Il y a quatre mille ans, Dieu a fait ceci » —nous en sommes également reconnaissants— ou dire encore : « Il y a deux mille ans, Dieu a fait cela », mais nous, nous pouvons rendre témoignage de ce que Dieu a accompli dans notre génération, nous pouvons rendre témoignage de Son œuvre surnaturelle, rendre témoignage de la confirmation de Sa Parole par de grands miracles et prodiges, rendre témoignage de ce qui avait été promis et de ce qui s'accomplit sous nos yeux.

Il existe des promesses pour Israël et il existe des promesses pour l'Église. Et, en ce qui concerne le temps de la fin, nous trouvons dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, dans les évangiles comme dans les épîtres, nous trouvons des indications sur ce qui devait arriver à la fin des temps. Et puisque nous vivons maintenant à la fin des temps, nous faisons bien d'examiner tout particulièrement cette partie prophétique de l'histoire du salut, afin de recevoir une orientation claire et une direction certaine. Ainsi nous ne supposerons pas ce qui devrait arriver ou être fait, mais nous savons que Dieu accomplit ce qu'Il a promis, car la Parole de Dieu demeure éternellement. En ce qui concerne les événements politiques, la Parole de Dieu en parle également. Dans le prophète Aggée au chapitre 2, il nous est dit la chose suivante. Aggée chapitre 2 verset 21 :

« Parle à Zorobabel, gouverneur de Juda, et dis : J'ébranlerai les cieux et la terre ; Je renverserai le trône des royaumes, Je détruirai la force des royaumes des nations, Je renverserai les chars et ceux qui les montent ; les chevaux et leurs cavaliers tomberont… » et ainsi de suite.

Celui qui relit ce mot « ébranler » dans l'épître aux Hébreux, Hébreux 12, verset 26, on constatera que l'homme de Dieu dans le Nouveau Testament reprend cette prophétie d'Aggée, pour montrer que Dieu ébranlera les cieux et la terre à la fin des temps. Même les événements politiques doivent s'intégrer dans le calendrier que Dieu a fixé pour le temps de la fin.

En ce qui concerne le peuple d'Israël dans son ensemble, après l'achèvement de

l'Église issue des nations, les deux prophètes dont le ministère sera semblable à celui d'Élie et de Moïse, ces deux prophètes entreront en scène, en accord avec Zacharie chapitre 4, dans l'Ancien Testament, le prophète voit ces deux hommes de Dieu comme deux oliviers placés à côté du chandelier. Le chandelier représente l'Église et les deux oliviers, c'est-à-dire les deux prophètes qui apparaîtront alors en Israël, se trouvent à côté du chandelier, en dehors du chandelier. **Cela signifie qu'ils ne paraîtront pas pendant l'âge de l'Église, mais uniquement lorsque la totalité des nations sera entrée** (Romains chapitre 11 verset 26), alors Dieu Se tournera de nouveau vers Israël, et ces deux prophètes annonceront pendant trois ans et demi la Parole du Seigneur à Jérusalem, la Parole prophétique.

Je le dis en toute sincérité : chaque fois que j'entends que quelqu'un, surtout des frères issus des nations avec leurs doctrines trinitaires, quand j'entends qu'ils se rendent auprès du peuple d'Israël pour vouloir convertir les Juifs, cela m'attriste profondément ! Ce seraient plutôt ces prétendus missionnaires qui devraient d'abord croire bibliquement au seul vrai Dieu, en dehors duquel il n'y a point d'autre, avant d'y aller ! Et qu'on puisse leur dire aussi ceci : ils pourraient s'épargner le voyage ! Nous devons respecter le plan du salut de Dieu, exactement tel qu'il nous a été révélé dans Sa Parole.

Lorsque notre frère de Częstochowa a parlé de ce quatrième voyage du pape, il en fera encore beaucoup d'autres. Maintenant imaginez, il y a là cette madone noire, ce qu'elle représente exactement et qui l'a fabriquée, je ne sais pas, mais lorsqu'on pense à cette madone noire, on voit déjà du noir ! Et voilà qu'une image morte est censée prier le rosaire ! Comment cela peut-il se faire ? Personne ne le sait !

Les foules sont trompées, puis trompées encore de la manière la plus religieuse qui soit, sans même s'en rendre compte. Ils croient que Pierre fut le premier pape ! Pierre n'a jamais été le premier pape. Les trois premiers siècles de l'histoire de l'Église ne connaissaient aucun pape. Il n'y en avait tout simplement pas. Et vous savez que les papes ont toujours été très habiles. À certains moments, ils sont remontés dans l'histoire de l'Église et ont arbitrairement établi une liste : Pierre, puis quarante-cinq autres noms, jusqu'à aboutir à Léon le premier. Avec beaucoup d'habileté, ils ont ainsi fabriqué pour eux-mêmes une succession ininterrompue de papes, depuis Pierre jusqu'à deux cent soixante-quinze papes. Ils ont été suffisamment astucieux pour le faire. Bien que toute l'histoire de l'Église leur donne tort, ils ont établi leur propre liste avec des noms et des dates, afin de maintenir les foules dans le mensonge et dans la tromperie. Cela n'a aucune valeur. C'est la falsification de l'histoire de l'Église.

Et quiconque a lu l'histoire de l'église catholique ou protestante, celui-là saura que même au concile de Nicée, en l'an 325, Arius et Athanase, les deux principaux porte-paroles, ne connaissaient encore rien d'une papauté ni d'une primauté de l'évêque de Rome, pas même au concile de Chalcédoine en l'an 381. Alors, une falsification après l'autre, une tromperie après l'autre, un dogme après l'autre ; et toute cette tromperie doit être mise en lumière d'une manière ou d'une autre, car il n'existe même plus de protestants qui protestent. Tous se sont tournés vers Rome. Quant à nous ici,

nous nous détournons de Rome pour nous tourner vers Jérusalem, vers la Parole de Dieu qui est sortie de la montagne de Sion et de Jérusalem, vers la Parole originelle de notre Dieu, l'Ancien et le Nouveau Testament.

Hier soir, j'ai relu la citation de frère Branham concernant l'évolution politique, la prédication de frère Branham du 6 août 1961. Et ici, tout à la fin, le frère Branham dit, après l'exposé du conseil de salut de Dieu sur le temps de la fin, frère Branham dit : « N'êtes-vous pas heureux ? Revenez au message, frères ! Revenez à l'original ! Revenez à la Pentecôte ! Revenez aux véritables bénédictions ! Revenez au nom de Jésus-Christ ! Revenez au baptême du Saint-Esprit ! Revenez aux signes et aux prodiges ! Revenez à la Pentecôte ! Abandonnez toutes vos organisations et revenez au Saint-Esprit qui est notre Enseignant ! ». Notre Seigneur a dit en Son temps : *« Quand Il sera venu, l'Esprit de vérité, Il vous conduira dans toute la vérité »*. Puis, frère Branham le souligne encore une fois et dit : « Revenez au message, revenez au commencement, revenez à ce que Paul a enseigné, revenez au baptême tel qu'il a baptisé ». Il avait rencontré des hommes qui avaient reçu un autre baptême, qui avaient été baptisés d'une autre manière, et ces personnes durent être baptisées de nouveau. Et il dit : « Mais quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre évangile, qu'il soit anathème ». Alors, revenez au message mes amis, revenez car c'est le temps du soir.

Nous croyons de tout cœur que Dieu a eu des hommes à Son service. Aujourd'hui, j'ai apporté avec moi le grand dictionnaire allemand Herder qui représente l'historiographie catholique et l'historiographie de l'église de notre pays. Cet ouvrage est le plus important de tout le monde germanophone et peut-être du monde entier. L'histoire protestante est dirigée par le docteur Von Hutten à Stuttgart, tandis que celui-ci est publié par les éditions Herder. Je vais volontairement lire un très court passage. À la page 123 de ce dictionnaire de plus de mille pages, se trouve dans l'article « Mouvement Branham ». Je lis :

« William Branham, 1909-1965, fait partie des évangélistes américains des guérisons des années quarante et cinquante de notre siècle. Dès son enfance, il a eu des expériences surnaturelles, des apparitions d'anges et d'autres signes célestes l'accompagnaient. Lors de ses grandes réunions, des guérisons miraculeuses extraordinaires eurent lieu. Durant les trois dernières années de sa vie, il est devenu le prédicateur du temps de la fin. Ses disciples le considéraient comme le prophète du temps de la fin, le messager du dernier âge de l'Église, l'Élie et le précurseur du retour de Christ. Dans sa prédication sur le temps de la fin, il exposait le calendrier prophétique de Dieu et présentait une vision très précise des jugements de Dieu ». Branham trouva des disciples en Allemagne également, après sa campagne de Karlsruhe en 1955. Un groupe se forma à Krefeld sous la direction d'Ewald Frank, né en 1933. Cela donna naissance à une assemblée appelée : Mission Populaire Libre. On y rejette la doctrine trinitaire ; le baptême y est administré au nom de Jésus, ainsi que le rebaptême. Et jusqu'aujourd'hui, frère Frank publie dans une série continue de brochures les prédications et les messages de frère Branham ».

Voilà tout ce que je peux lire de la page 123 de ce livre, afin de montrer que ces personnes sont aussi parfaitement informées. Je vais encore lire très brièvement à la page 155. Je vais lire ce qui suit. Page 151. Il s'agit du deuxième concile du Vatican. On y lit :

« Puisque le deuxième concile du Vatican, dans son décret sur l'œcuménisme, ne prend en considération que les chrétiens qui croient à la Trinité de Dieu, il convient d'examiner dans quelle mesure les communautés particulières qui rejettent la foi trinitaire peuvent encore être considérées comme chrétiennes ».

Avez-vous compris cela ? Ainsi, il est donc clairement dit que seuls les chrétiens qui adhèrent à la doctrine de la Trinité peuvent être pris en considération dans cette union générale. **Or, Dieu n'est pas trois personnes ! Dieu est Un seul Dieu et ce Dieu unique S'est révélé dans le ciel comme Père, sur la terre dans le Fils, et ensuite révélé par le Saint-Esprit ; mais Il demeure éternellement le même Dieu : Dieu au-dessus de nous, Dieu avec nous, Dieu en nous, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul et véritable Dieu.**

Vous voyez déjà où cela conduit ? À savoir, ceux qui rejettent cette doctrine de la Trinité élaborée après le concile de Nicée, l'église romaine préfère d'ailleurs employer le terme « Trinité » plutôt que « tri-unité ». Eh bien, ceux qui rejettent cette doctrine ne sont tout simplement plus considérés comme des chrétiens aux yeux de cette Église ; et c'est précisément la question qui est posée : « Doivent-ils être considérés comme des chrétiens ? ». Et ne vous y trompez pas. Je voudrais encore lire très brièvement à la page 293. Ça m'a moi-même étonné. Vous savez vous-même que frère Branham fut puissamment conduit par Dieu pour montrer aux sœurs leur place, notamment en ce qui concerne les vêtements, les bijoux et les cheveux. Ici, dans ce dictionnaire, qu'est-ce qui est dit ? « Le port des bijoux, des pantalons et des cheveux courts est interdit par exemple dans le mouvement de Branham ». Ils avent donc beaucoup plus de choses sur ce qui se passe que nous ne nous imaginons.

Nous avons déjà lu certaines choses dans l'histoire de l'Église Suisse ainsi que dans d'autres ouvrages, et maintenant, tout récemment, dans ce dictionnaire allemand. Nous n'avons pas peur. Quoi qu'il puisse arriver, nous demeurons fermes sur le fondement de la parole de Dieu. Et si Dieu est avec nous, alors nous constituons la majorité. Quand bien même mille tomberaient à nos côtés et dix mille à notre droite, nous demeurons fermement attachés à la Parole de Dieu, parce que nous y avons été destinés et que, par grâce, nous sommes devenus une partie de cette Parole.

Hier nous avons parlé du mélange, et lorsqu'on voit comment le mélange a été introduit, de quelle manière le monde entier est enivré exactement comme le dit le prophète Jérémie, il est bon de savoir que ce n'est pas seulement le Nouveau Testament qui en parle. L'Ancien Testament l'annonçait déjà. **Les prophètes et les apôtres étaient tous éclairés par le même Saint-Esprit et parlaient des mêmes choses.** Jérémie chapitre 51, verset 7 :

« Babylone était dans la main du Seigneur une coupe d'or, qui enivrait toute la terre

; les nations ont bu de son vin : c'est pourquoi les nations ont été comme en délire ».

Comme un homme qui abuse dans la consommation du vin, commence à chanceler et ne retrouve plus son chemin, il nous a montré ici spirituellement ce qu'est cette grande Babylone. Tout le monde sait de quoi il est question. Le Nouveau Testament éclaire l'Ancien et l'Ancien éclaire le Nouveau. C'est pourquoi il faut toujours lire les deux. *« Babylone était une coupe d'or »*. Le pape possède le calice d'or, il possède le téléphone d'or, il a bien d'autres choses encore en or. Celui qui visite la salle du trésor du Vatican peut s'en rendre compte.

« Babylone était dans la main du Seigneur une coupe d'or, qui enivrait toute la terre », mais il existe une exception sur la terre : ce sont les élus de Dieu ! Ils ne boivent pas à la coupe d'or de Babylone, mais ils ont pris la coupe du salut et ils peuvent dire : « Un héritage délicieux m'a été accordé, une belle possession m'a été accordée ». Au verset 8 de Jérémie 51, il est écrit :

« Soudain Babylone tombe, elle est brisée ! Gémissez sur elle, prenez du baume pour sa plaie : peut-être guérira-t-elle » et puis il vient cette déclaration, au verset 9 : *« Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pas guéri. Abandonnons-la, et que chacun aille dans son pays ; car son châtiment atteint jusqu'aux cieux, et s'élève jusqu'aux nues ».*

Dans Apocalypse chapitre 18, il nous est dit à trois reprises qu'en une heure cette grande ville, Babylone, qui dominait sur les rois de la terre sera détruite. Apocalypse 18 verset 10 : « Et tous ceux qui faisaient commerce avec elle, regarderont de loin et se lamenteront ». Pour rendre cela encore plus clair, je lis dans Jérémie, au chapitre 51, les versets 13 et 14 :

« Toi qui habites près des grandes eaux, et qui as d'immenses trésors, ta fin est venue, ta cupidité est à son terme ! Le Seigneur des armées l'a juré par lui-même : oui, je te remplirai d'hommes comme de sauterelles, Et ils pousseront contre toi des cris de guerre ».

Ce qui me touche très particulièrement dans ce contexte, c'est ce que j'ai lu encore hier soir. On peut également lire dans ce grand dictionnaire comment le rapprochement du mouvement pentecôtiste avec l'église chrétienne est encouragé au détriment de la vérité. Le point commun entre eux est la foi en la Trinité, c'est-à-dire la croyance que la personne du Saint-Esprit est une personne distincte tout aussi importante. Or, le Saint-Esprit est l'Esprit de Dieu et cela est la pure vérité. L'Esprit de Dieu planait déjà sur les eaux au commencement, dans l'Ancien Testament. Je peux vous le lire dans le récit de la Création, dans Genèse chapitre 1 versets 1 et 2 :

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux ».

Tous les prophètes le savaient, Moïse le savait, Élie le savait, tous le savaient. Aucun

ne parla d'une deuxième ou d'une troisième personne ! Tous parlaient d'un seul Dieu qui est Roi, Juge et Créateur ; et nous retournons exactement avec le même témoignage dans le Nouveau Testament, car l'Église est édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ étant la Pierre angulaire. N'est-il pas écrit dans Ésaïe chapitre 8 : « Voici, je mets en Sion une pierre, une pierre précieuse » ? Devons-nous le lire rapidement ? Ça devrait être dans Ésaïe chapitre 8. Ésaïe chapitre 8, à partir du verset 13, il est écrit :

« C'est le Seigneur des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter. Et il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem, de sorte que plusieurs trébucheront ; ils tomberont et se briseront, ils seront enlacés et pris ».

C'était là toute la détresse au jour de notre Seigneur : la conception que les chefs religieux avaient du Messie était totalement différente de celle que Dieu avait annoncée dans Sa Parole. Pourtant, les promesses étaient nombreuses, depuis Genèse chapitre 3 : 15 où la Postérité avait été annoncée, cette Postérité qui devait venir par la femme et écraser la tête du serpent, jusqu'à cette promesse : *« Voici, ton Roi vient à toi*, dans Zacharie chapitre 9 verset 9, *monté sur le petit d'une ânesse ».* Entre les deux passages se trouvent tous les autres passages, notamment celui de Michée chapitre 5 : *« Et toi, Bethléhem Éphrata, de toi sortira pour Moi celui qui dominera Israël » ;* et Il est effectivement né à Bethléhem ! Il est le Seigneur ; mais ce Seigneur qui est aussi Roi devait devenir homme, Il devait devenir mortel selon la chair, et je vais vous dire pourquoi : afin d'ôter à la mort la puissance, car Son royaume est un royaume éternel et Son règne n'aura pas de fin.

Les disciples ont demandé : « *Est-ce en ce temps que Tu rétabliras le royaume d'Israël ? »* et le Seigneur a répondu : *« Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments, mais vous recevrez une puissance d'en haut ».* Ce Roi des rois, ce Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, devait devenir mortel selon la chair. L'avons-nous compris ? Car Dieu avait dit au premier homme : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras », ainsi, la mort s'est étendue sur tous les hommes. Or, si le royaume de Dieu est un royaume éternel, alors seuls les hommes possédant la vie éternelle peuvent y entrer ! À quoi servira un royaume éternel si je vis aujourd'hui et demain je meurs ? Ce ne serait pas le royaume de Dieu. Les saintes Écritures nous disent dans le prophète Ésaïe comme dans l'Apocalypse, que la mort n'existera plus, et nous le croyons de tout notre cœur. Ésaïe chapitre 25 verset 8 :

« Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, Il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car le Seigneur a parlé ».

Amen ! Ainsi, le Roi des rois devait, par le Saint-Esprit, couvrir Marie de Son ombre et reproduire cette vie en elle, et cette vie S'est développée : et voilà Emmanuel, Dieu avec nous, Jésus-Christ notre Seigneur, naquit dans ce monde, afin que nous

qui étions nés dans ce monde, puissions obtenir la rédemption, non seulement de nos péchés, mais jusqu'à la délivrance de la mort elle-même. C'est pourquoi Paul pouvait dire dans 1 Corinthiens 15 : *« Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ »* et Pierre écrit dans 1 Pierre chapitre 3, à partir du verset 16, que Christ est mort selon la chair et qu'en Esprit il est descendu prêcher aux esprits en prison. Ce sont réellement des passages qu'il faudrait aujourd'hui lire avec instances en ce lieu. Peut-être allons-nous justement lire ces deux passages, et vous verrez pourquoi ils sont importants. 1 Pierre chapitre 3, nous lisons à partir du verset 19 pour bien utiliser le temps. 1 Pierre 3 verset 19 :

« Quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau », à cela s'ajoutent 2 Pierre 2 verset 4 : *« Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement »* voyez bien le lien avec le verset suivant, le verset 5 : *« s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé huit personnes dont Noé, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies ».*

Hier soir, nous avons déjà établi le parallélisme entre Genèse chapitre 6 et Luc chapitre 17 vers le verset 30, là où le Seigneur dit : *« Ce qui arriva au temps de Noé, arrivera de même… ».* Je voudrais le redire aujourd'hui encore. Il ne suffit pas de lire rapidement « qu'ils mangeaient et buvaient, ils se mariaient, et ils ne se doutèrent de rien jusqu'à ce que le déluge vînt », c'est vrai, c'est ainsi que cela s'est passé ; mais qui épousait qui ? De quoi s'agissait-il exactement ? Nous avons déjà rappelé hier qu'il se produit aujourd'hui un mélange comme la terre n'en a jamais connu. Et lorsque nous revenons à Genèse 3, nous voyons qu'Ève fut d'abord séduite par le mensonge de l'ennemi. Et depuis lors, il y a toujours eu des séparations, puis à nouveau des mélanges. Lorsque nous observons le peuple d'Israël qui nous a été donné comme un exemple, nous constatons qu'il y a toujours eu de magnifiques nouveaux départs, puis venait le temps d'épreuve, et pendant cette épreuve, chacun devait faire ses preuves : soit rester du côté de Dieu, soit entrer dans le mélange.

Que s'est-il passé selon le témoignage de Dieu dans Genèse chapitre 6, avant que le déluge ne vienne sur la terre ? Puisque le Seigneur a dit : *« Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même lorsque le Fils de l'homme apparaîtra »*, alors nous avons le droit, et même le devoir, d'examiner ces jours auxquels le Seigneur faisait référence, afin de comprendre de quoi il s'agit réellement. Nous l'avons déjà dit, à cette époque, il existait effectivement deux lignées, et je l'ai également écrit dans mon livre. Les scientifiques ont examiné des squelettes et ils disent : « Ici, il y a une espèce qu'on ne peut pas classifier ». En anglais comme en allemand d'ailleurs, tout le monde connaît l'expression « The missing link » oui, le chaînon manquant. Autrement dit, ici, il manque quelque chose, voici une espèce, voici une autre, ici

l'homme, là l'animal, mais entre les deux, il manque un chaînon.

Selon la prédication, il s'agit de la lignée de Caïn, et les scientifiques ne peuvent pas le savoir, parce qu'ils ne possèdent pas la révélation divine. Mais, par grâce, nous pouvons le savoir. Quoi qu'il en soit, dans Genèse chapitre 6, il est parlé de ces deux lignées : L'une était la lignée humaine, et l'autre était la lignée divine. C'est pourquoi l'une de ces lignées était appelée la *« lignée des fils des hommes »*, et l'autre était appelée la *« lignée des fils de Dieu »*. La lignée de Seth constituait les fils de Dieu, et la lignée de Caïn représentait la lignée humaine ; puis ces deux lignées se sont croisées, se sont mélangées, ont commencé à se marier entre elles, alors Dieu décida de mettre fin à toute chair, aussi bien une lignée que l'autre lignée. C'est de cette lignée divine qu'il est dit : *« Mon Esprit ne contestera pas à toujours avec l'homme »*.

Et si quelqu'un pense que ces fils de Dieu étaient des anges déchus, il se trompe. Nous venons justement de lire dans 2 Pierre chapitre 2 où se trouvaient les anges déchus : *« Il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement »*. Est-ce que c'est vrai ? Alors dites amen ! C'est bien ce que nous avons lu. D'ailleurs, il est également écrit que les anges ne prennent ni femme ni ne se marient. Et dans l'accomplissement, vous connaissez cette question posée par les sadducéens : Une femme eut successivement sept maris. Cette femme n'avait vraiment pas eu de chance : son mari mourut, puis le deuxième, puis le troisième, puis le quatrième, le cinquième, le sixième et enfin le septième. Vous connaissez tout ce récit biblique. Il s'agissait des frères qui, selon la loi ancienne, devaient assurer la descendance, afin de préserver la tribu et la lignée. Alors ils demandèrent : « Duquel des sept sera-t-elle donc la femme à la résurrection ? » et le Seigneur répondit : « À la résurrection, on ne prendra ni femme, ni mari, mais on sera comme les anges ».

Ainsi, selon cette prédication, ces fils de Dieu sont incontestablement la lignée de Seth, la lignée bénie de Dieu. Ce sont les enfants de Dieu. À cela, on pourrait dire : « Ainsi parle le Seigneur », à cela, on pourrait dire : « Ainsi parle la Parole de Dieu », à cela, on pourrait ajouter : « C'est la vérité absolue » oui, à cette vérité, on pourrait ajouter cette déclaration puissante : C'était précisément au temps où le prophète Noé apporta le message divin : même cette lignée des enfants de Dieu ne l'écouta pas. Ils suivaient la foule de l'autre camp, et ils donnèrent même leurs fils aux filles de l'autre lignée. *« Ils se mariaient et mariaient leurs enfants »* : les uns le firent d'eux-mêmes, les autres y furent entraînés. Dans tous les cas, la chose s'est produite. Et Dieu ne le voulait pas. Dieu voulait que le Messie, selon la chair, puisse provenir de cette lignée pure et sainte, que l'on peut suivre jusqu'à Marie, dans le Nouveau Testament. Et c'est pourquoi Il a décidé de mettre fin à toute chair afin de repeupler la terre par les trois fils de Noé, sans ce terrible mélange.

Lorsque le Seigneur dit : *« Ce qui arrivera au temps de Noé, arrivera de même lorsque le Fils de l'homme paraîtra »*, alors nous avons le droit et le devoir de demander comment cela se passe aujourd'hui. **Aujourd'hui, il s'agit d'un mélange spirituel : Les enfants de Dieu ne se laissent plus convaincre par l'Esprit**

de Dieu. Nous arrivons ici au point que j'ai entendu pour la première fois, je crois en 1962, lorsque frère Branham parlait des dénominations et utilisait Apocalypse chapitre 17. Il désignait la première organisation, c'est-à-dire l'église romaine, comme l'église-mère, et toutes les autres religions organisées qui étaient devenues des dénominations, il les prenait comme ses filles. C'est bien écrit dans l'Apocalypse chapitre 17, verset 5. Il est parlé de cette mère et de ses filles —vous connaissez bien les sainte Écritures— puis Frère Branham fit une déclaration extrêmement forte, elle me transperçait jusqu'à la moelle. Il dit : « Toutes les dénominations sont des mouvements antichrists ». J'avais déjà pu le comprendre, car chaque dénomination porte nécessairement la marque distinctive de la première dénomination. C'est aussi ce que les saintes Écritures disent à propos de la marque de la première puissance qui est décrite comme la bête. Mais lorsqu'il le répéta en insistant : « Toutes les dénominations sont des mouvements antichrists », y compris les dénominations pentecôtistes, alors je fus profondément touché, un véritable frisson parcourut tout mon être et je me suis dit en moi-même : « Homme de Dieu, j'espère que tu n'es pas allé trop loin dans ton jugement ».

Mettez-vous un instant à ma place et revenez dans l'an 1962 : À cette époque, je n'étais encore qu'au début de cet enseignement divin. Je n'avais pas encore la vue d'ensemble que Dieu m'a accordée aujourd'hui par grâce. Mais voyez-vous ce qui se passe maintenant sur la terre ? Hier, je l'ai lu, dès 1971, des conférences religieuses réunissent des délégations pentecôtistes et des églises catholiques romaines. Le cardinal allemand Bea a tout mis en route, il a tout mis en place. Et c'est au cours du deuxième concile du Vatican, de 1962 jusqu'à 1965, que toutes ces orientations ont été fixées.

Partout règne le mouvement charismatique, partout les mains s'élèvent, partout on chante dans l'Esprit… seulement la mélodie… mes bien-aimés frères de Wrocław, la mélodie de ces cantiques me rappelle étrangement celle des prêtres catholiques, lorsqu'ils chantent un peu en latin. Et je me demande : qui donne cette mélodie ? D'où vient-elle ? J'ai assisté à des réunions charismatiques, j'ai été très surpris de constater combien cette mélodie ressemble à celle que les prêtres catholiques utilisent pendant leur liturgie, lorsqu'ils chantent d'une voix solennelle en se balançant de droite à gauche. C'est exactement ainsi qu'on chante dans les réunions charismatiques.

Et les deux se sont rencontrés : le mouvement pentecôtiste et l'Égalise catholique. Et tout ce qui est entre les deux est entraîné dans ce mouvement et doit suivre. S'ils avaient commencé chez les méthodistes ou chez les baptistes, il aurait été difficile d'atteindre les pentecôtistes. Mais ils ont bien commencé, à savoir directement à la dernière dénomination qui existerait sur la terre, pour partir de là vers la première. Et tout ce qui se trouve entre les deux est entraîné. Partout, comme je l'ai dit, règne le mouvement charismatique, partout on parle en langues.

Et pour ma part, je souhaiterais expérimenter le jour que j'ai connu en 1953, lors d'une conférence pentecôtiste à Kassel, au milieu de ma prédication, j'ai dû m'arrêter

car un chant en langues s'éleva soudain au milieu de l'assemblée. Mais ce n'était pas comme le chant d'un prêtre, mais c'était un chant céleste. Et en un instant, un grand nombre de personnes reçurent le baptême du Saint-Esprit et toute l'assemblée se mit alors à chanter au Seigneur en langues nouvelles et à Le louer.

Nous croyons ici, en ce lieu, au véritable baptême biblique du Saint-Esprit, nous croyons au parler en langues, à la prophétie, aux miracles, aux neuf dons de l'Esprit ; mais nous croyons aussi que tout doit être éprouvé sur la base de la Parole de Dieu. Et si cela n'est pas conforme à la Parole, il existe un très beau passage dans Ésaïe au chapitre 8, et malheureusement ce n'est que dans la traduction en anglais que c'est bien posé. Il y est dit : *« S'ils ne parlent pas ainsi, il n'y a point d'aurore (ou de lumière) pour le peuple »*. Oui, j'aime beaucoup cette traduction.

Dans la première lettre à l'Église d'Éphèse, l'épreuve fut justement faite et il est écrit : *« Tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et tu les as trouvés menteurs »*. **Ils pouvaient vérifier, comparer si ces hommes qui se présentaient comme étant des apôtres, s'ils étaient réellement envoyés du Seigneur. Comment ? En examinant s'ils prêchaient comme les apôtres du Seigneur, s'ils baptisaient comme les apôtres du Seigneur et si tout ce qui se faisait était conforme à ce qui s'était produit au commencement**. Puisque ce n'était pas le cas, ils purent faire la différence.

Beaucoup pensent posséder un don de discernement flottant quelque part dans la vie. Or, nous ne pouvons discerner que lorsque nous connaissons ce qui est juste à la lumière de la Parole de Dieu. Alors seulement, ce n'est que là que nous serons capables de discerner comme Dieu veut que nous puissions discerner. Si ce n'est pas le cas, notre discernement consistera simplement à contester ou à considérer que tout ce qui se passe chez nous est juste, tandis que tout ce qui se passe chez les autres est très faux. Voilà le discernement que possèdent le monde entier, et surtout le monde religieux. De quoi s'agit-il aujourd'hui ? De discerner clairement, sur la base de la Parole de Dieu. Non pas de mélanger, mais comme il est écrit : *« Vous, Mon peuple, sortez du milieu d'eux, séparez-vous, ne touchez pas à ce qui est impur, et vous serez pour Moi des fils et des filles, dit le Seigneur Dieu Tout-Puissant »*.

Il y a donc un appel à sortir adressé à l'Église du Dieu vivant, et cette Église elle-même, selon 1 Timothée chapitre 3 verset 15, cette Église *« est la colonne et l'appui de la vérité »*. La vérité est dans l'Église. Mais l'Église elle-même est fondée sur le véritable fondement des apôtres et des prophètes. Et elle-même, elle est ainsi à la fois fondement et colonne de la vérité. Aucun mélange, mais un appel à sortir et une séparation.

Regardez ce qui arrive avec Israël. Dieu dit : « Je t'ai choisi parmi les peuples, parce que Je t'aime, Je t'ai mis à part » (Deutéronome 7 : 8). Et qu'est-ce que Dieu a dit ? « Ne prenez pas pour femmes les filles des peuples que J'ai livrées ». Et qu'est-ce que Balaam a dit, le faux prophète que le livre de Josué appelle devin ? Il ne pouvait pas

maudire Israël, mais il pouvait le faire tomber et il leur a fait comprendre que nous sommes tous pareils, nous servons le même Dieu, votre Dieu est le nôtre, alors vos filles peuvent épouser nos fils ! Et aussitôt le jugement de Dieu est tombé, et vingt-trois mille hommes sont morts en un seul jour ! Et si vous lisez le retour d'Israël après les soixante-dix années de captivité, surtout dans Esdras et Néhémie, vous verrez que toutes les femmes étrangères ont dû être renvoyées. Une purification, une sanctification a eu lieu parmi le peuple d'Israël. Et cela doit en être de même ici. Car, voyez-vous, dans la Parole prophétique, la femme représentait l'Église.

À Osée, Dieu dit à propos d'Israël : « Le pays se prostitue, il abandonne le Seigneur », et par le prophète Jérémie, Dieu dit également : « Tu as été infidèle au Seigneur ». Dieu a utilisé cette image. Dans le Nouveau Testament, il n'y a que deux femmes dans la prophétie. La première se trouve dans l'Apocalypse 12 : « Une femme revêtue du soleil et sur sa tête, une couronne de douze étoiles ». Cela signifie que l'Église du Nouveau Testament est revêtue du Soleil de la grâce et couronnée de l'enseignement des douze apôtres. Et frère Branham l'a d'ailleurs lui-même déclaré, cela ne vient pas de moi. Et ensuite, dans Apocalypse chapitre 17, il y a une femme assise sur une bête, la grande prostituée. Ce n'est pas la bête qui monte sur elle, mais c'est elle qui monte la bête. Et **cela nous montre clairement que la dernière puissance politique ne dominera pas la dernière puissance religieuse. C'est au contraire la dernière puissance religieuse mondiale qui dominera la dernière puissance politique et qui tiendra les rênes entre ses mains.**

Ne vous faites pas de soucis. Il n'existe qu'une seule personne sur toute la terre vers laquelle tous les rois, tous les princes, tous les présidents, tous les dictateurs sont venus et vont encore aujourd'hui : Tous les chefs religieux, toutes les dénominations, tous se précipitent vers le Vatican de peur d'arriver trop tard. Si les pentecôtistes qui étaient présents à la rue Azusa, lorsque l'effusion du Saint-Esprit a eu lieu en 1906, ou ceux qui étaient ici à Kassel, à Müllheim avec le pasteur Paul ou ailleurs, si ceux-là pouvaient voir aujourd'hui que leurs petits-enfants ne sont plus les enfants de Dieu, mais seulement des petits-enfants !

Et c'est justement ce Duplessis, qui voyageait autrefois avec frère Branham, qui a bâti le pont entre les pentecôtistes et l'église catholique ! C'est lui qui avait prononcé cette belle parole : « Dieu n'a pas de petits-enfants, mais uniquement des enfants ». Qu'en est-il aujourd'hui ? Tous ces nombreux petits-enfants de la première génération pentecôtiste, sont-ils encore des enfants de Dieu ou bien sont-ils devenus des enfants pentecôtistes, baptistes, méthodistes et appartiennent simplement à une dénomination sans avoir expérimenté un véritable salut avec Dieu ?

Bien-aimés, en ce lieu**, la Parole de Dieu doit être prêchée de manière à ce que chacun fasse une expérience personnelle du salut avec Dieu. Les enfants ne sont pas croyants parce que les parents étaient croyants. Les enfants doivent faire leur propre expérience avec Dieu. Alors pas de mélange, mais une séparation, un appel à la sortie, une préparation et le perfectionnement de l'épouse de Jésus-Christ.**

Et aujourd'hui, en ce jour, je veux remercier Dieu sincèrement et de tout mon cœur, pour l'envoi de Son serviteur, le prophète William Branham. Sans son ministère, nous n'aurions pas connu ces choses ! Nous aurions suivi la grande foule sur le même chemin d'égarement avec les sons de tambours et de trompettes, avec beaucoup d'alléluia. Si nous pouvons aujourd'hui faire la différence, c'est uniquement par grâce, parce que nous avons entendu et reçu la Parole dans la vérité et que l'Esprit saint nous l'a révélée. Aujourd'hui nous pouvons faire la différence, discerner.

Et une autre pensée me vient à l'esprit : Lorsque j'ai lu que la délégation pentecôtiste et la délégation pentecôtiste avaient discuté de l'évangélisation et étaient parvenues à un accord, alors, je me demande et je me pose cette question très sérieusement : si nous invitons cette délégation pentecôtiste à venir dialoguer avec nous, pourrions-nous parvenir à un accord ? Non, et encore non. Remarquez-vous de quoi il s'agit ?

Oh ! Église du Dieu vivant, épouse de l'Agneau, rachetée par Son sang ! Recevez de tout votre cœur la Parole de notre Seigneur ! Laissez-vous appeler à sortir, être mis à part, être purifiés, être épurés, et ne toucher à rien d'impur. Que le vieux levain puisse demeurer à son origine et que nous devenions une pâte nouvelle, faite de sincérité et de vérité. Oh ! Comme nous pouvons être reconnaissants pour la Parole de Dieu ! Dites : Alléluia ! Alléluia ! Louanges et gloire soient rendues au Dieu vivant !

L'Ancien et le Nouveau Testament sont éclairés par Dieu et toute la Parole est révélée par le Saint-Esprit. Maintenant nous voyons ce qui arrive à Israël, nous comprenons ce que signifient les jours de Noé, nous voyons à nouveau les croisements, les mélanges, les enfants de Dieu ne se laissent plus reprendre par l'Esprit de Dieu, ils se moquent du prophète et disent : « Nous avons la Parole, nous avons Christ. Nous n'avons pas besoin d'un prophète ». Non. **Pour m'égarer, je n'aurais effectivement eu besoin d'aucun prophète. Mais, pour trouver le véritable chemin de Dieu, pour discerner la différence, j'ai eu besoin, comme tous les autres, d'un homme envoyé de Dieu**. Loué soit le glorieux nom de notre Seigneur ! Nous n'en avons pas honte. Tout au contraire, nous sommes reconnaissants : Un homme envoyé de Dieu avec le message de Dieu pour le peuple de Dieu dans ces jours. Que Dieu accorde aujourd'hui à chacun de nous un cœur reconnaissant.

Et si aujourd'hui nous remercions le Seigneur, faisons-le réellement du plus profond de notre cœur, pour la rédemption et le pardon, pour le salut et la délivrance, pour tout ce qui est devenu grand et précieux à nos yeux. Remercions maintenant ensemble le Seigneur, notre Dieu, dans une prière commune. Nous sommes la race élue, nous sommes le sacerdoce royal, nous sommes la nation acquise par Dieu. Louons le Seigneur pour cela, et pas seulement nous en ce lieu, mais plusieurs, à savoir tous ceux qui font partie de l'Assemblée des premiers-nés, comme nous l'avons lu dans Hébreux 12 verset 23 : Tous appartiennent à l'Église du Dieu vivant, mais nous, particulièrement en ce lieu, en ce jour, nous voulons offrir au Seigneur une telle action de grâce ! Car, imaginez-vous un instant que nous soyons tous passés à côté de la

chose sans la reconnaître ! Nous ne l'aurions pas su. Et si quelqu'un vient me dire : « Oui, oui, nous savions déjà tout cela ! » alors je lui répondrai : « Tu ne sais même pas ce que tu devrais savoir aujourd'hui, si tu prétends avoir déjà tout su », car il est écrit dans le prophète Ésaïe : « Ne dis pas : Je le savais déjà ». Connaissez-vous ce passage ?

Dieu a toujours, selon des jours et des temps déterminés, Il a toujours agi. Voici notre jour, voici notre temps. Loué soit le nom du Seigneur ! Levons-nous et remercions vraiment le Seigneur de tout notre cœur. Frère Russe va prier et nous pouvons prier avec lui.

Père céleste, nous Te remercions de tout notre cœur pour la puissance de Ta Parole, pour ce que Tu nous as adressé ce matin. Seigneur, Tu as toujours pris les Tiens à part et Tu leur as parlé et leur as révélé Ta volonté. Et ainsi Tu l'as fait aussi envers nous en ces jours. Tu nous as fait grâce. Tu ne fais rien sans révéler auparavant Ton dessein à Tes serviteurs, les prophètes ; et ceux-ci doivent ensuite transmettre Ton message à Ton peuple. Seigneur, Tu n'as pas manqué d'agir ainsi en notre temps.

Dieu fidèle, nous Te remercions ensemble de tout notre cœur pour Ta grande grâce, pour Ta miséricorde, pour Ton amour envers nous. Seigneur, Tu as aimé Ton peuple, Israël, comme nous l'avons entendu. Tu aimes aussi Ton Église-épouse. C'est pourquoi Tu lui parles, Tu lui fais connaître Ta volonté et Tu lui montres ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.

À Toi soit la gloire, ô Dieu, pour avoir accordé à Ton peuple la grâce de recevoir une intelligence ouverte pour Ta Parole, pour entendre Ta voix, Dieu fidèle, comme Tu l'as fait autrefois à Tes apôtres, comme Tu l'as dit à Tes apôtres : *« Il vous a été donné de connaître les mystères, mais cela n'a pas été donné aux autres »*. Oh Seigneur ! Tu as toujours eu une troupe, un peuple qui a écouté Ta Parole, même lorsqu'elle devait passer par des tribulations, par des persécutions, par des moqueries ou des outrages, ils ont demeuré à Tes côtés, ils sont demeurés fidèles à Ta Parole, ils sont même allés jusqu'à la mort sans craindre de rendre témoignage devant les hommes de ce que Tu leur avais accordé. Accorde-nous aussi cette grâce, Seigneur, afin que nous n'ayons pas honte, mais que nous sachions que Tu seras avec nous, que Tu nous porteras jusqu'au bout.

Loué soit Ton merveilleux et glorieux nom. Nous Te remercions encore pour cette matinée, pour Ta Parole et pour toutes les promesses dont nous voyons l'accomplissement dans Ton Église et aussi pour Ton peuple d'Israël. Bénis Ton peuple, Seigneur, telle est notre prière profonde, dans le nom de Jésus, amen !